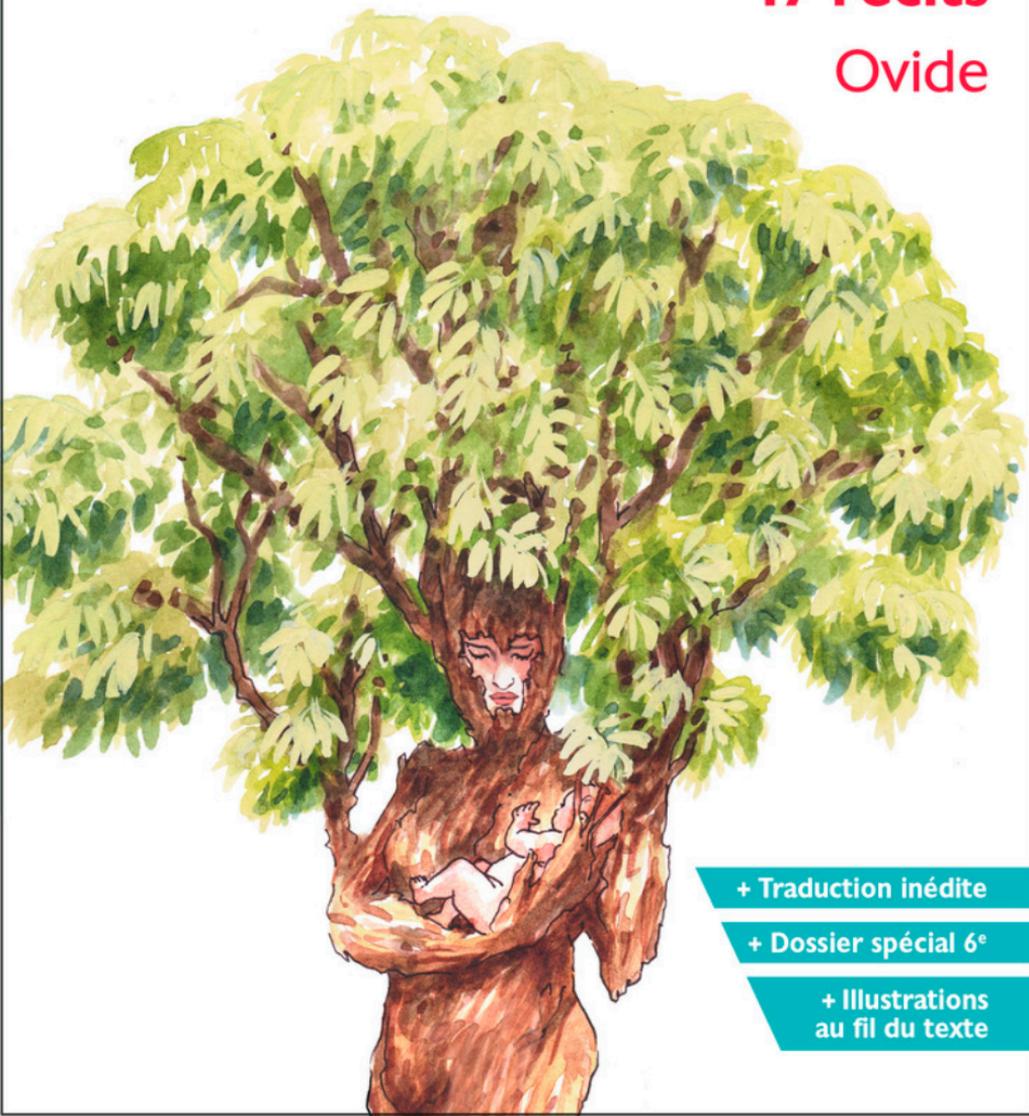


ÉTONNANTS • CLASSIQUES

Les Métamorphoses

17 récits

Ovide



+ Traduction inédite

+ Dossier spécial 6^e

+ Illustrations
au fil du texte

Les Métamorphoses

17 récits

Ovide

Observez cet arbre dont les feuilles frémissent quand on le touche, ou encore cette fleur qui saigne quand on la cueille : en eux se cachent des êtres humains transformés par les dieux. C'est du moins ce qu'imaginaient les hommes de l'Antiquité, qui expliquaient ainsi les mystères du monde.

Qu'elle serve de punition ou de récompense, la métamorphose révèle le caractère de ceux qui la subissent. Gare aux orgueilleux qui manquent de respect aux dieux, comme Arachné et les paysans de Lycie : ils pourraient bien finir chargés en araignée... ou en grenouille !

Les dix-sept récits rassemblés dans ce recueil rendent accessible l'univers merveilleux de cette œuvre millénaire, dans une traduction moderne et fidèle au texte latin.

+ Qui sont les dieux romains ?

+ Étude de l'œuvre

- questionnaire de lecture
- exercices de vocabulaire
- activités d'écriture

+ Groupements de textes

- les personnages que l'on retrouve dans l'*Odyssee* d'Homère
- d'autres métamorphoses dans la littérature

+ Histoire des arts

- *Les Métamorphoses* dans les arts
- une mise en scène contemporaine des *Métamorphoses*

ÉTONNANTS • CLASSIQUES

OVIDE

Les Métamorphoses

17 récits

*Choix des textes, traduction, présentation, notes, dossier
et cahier photos par CAROLINE CHARLET,
professeure agrégée de lettres modernes*

Flammarion

L'Antiquité
dans la collection « Étonnants Classiques »

APULÉE, *Amour et Psyché*
La Création du monde (anthologie)

HOMÈRE, *L'Iliade*
L'Odyssée

OVIDE, *Les Métamorphoses*
Les Textes fondateurs (anthologie)

TITE-LIVE, *La Fondation de Rome*

VIRGILE, *L'Énéide*

« Le monstre, aux limites de l'humain »
dans la même collection

Contes de sorcières (anthologie)

Contes de vampires (anthologie)

Le Monstre aux limites de l'humain (anthologie)

LEPRINCE DE BEAUMONT, *La Belle et la Bête*

Illustrations originales de Lucie Arnoux.

© Éditions Flammarion, 2020.

ISBN : 978-2-0815-1163-7

ISSN : 1269-8822

SOMMAIRE

■ Présentation	7
La vie d'Ovide : du succès à l'exil	7
L'ouvrage : un projet ambitieux	10
Une vision du monde	11
Le message de Pythagore	13
Un avertissement religieux?	15
Le plaisir et la force de l'écriture poétique	18
■ Quelques repères chronologiques	21
■ Les lieux des <i>Métamorphoses</i>	22

Les Métamorphoses

1. Lycaon	27
2. Daphné	32
3. Callisto	38
4. Arcas	42
5. Battus	46
6. Actéon	48
7. Penthée, Acœtès et les Marins tyrrhéniens	55

8. Pallas et Arachné	62
9. Niobé	68
10. Les Paysans de Lycie	77
11. Les Myrmidons	81
12. Philémon et Baucis	84
13. Érysichton et Mnestra	90
14. Dryopé	97
15. Pygmalion	101
16. Midas	104
17. Scylla et Circé	111

■ Dossier.....	115
Qui sont les dieux romains?	116
Avez-vous bien lu?	120
À quoi ressemble le texte latin?	124
Autour de la lecture	126
Activités d'écriture	130
Les personnages que l'on retrouve dans l'Odysée d'Homère	132
D'autres métamorphoses dans la littérature	137
Histoire des arts	147

PRÉSENTATION

La vie d'Ovide : du succès à l'exil

Ovide, dont le nom latin complet est Publius Ovidius Naso, est né le 23 mars 43 avant J.-C. à Sulmone, une ville du centre de l'Italie actuelle. Il est issu d'une famille appartenant à l'ordre équestre, un ordre noble de soldats à cheval. Enfant, il connaît les guerres civiles entre Octave (63 av. J.-C.-14 apr. J.-C.), qui deviendra l'empereur Auguste, et Antoine (83-30 av. J.-C.), et il voit le passage de la République à l'Empire, instauré en 27 avant J.-C.

Ovide est un élève brillant, qui se distingue très vite par ses qualités de poète. À 18 ans, il entreprend, comme tous les jeunes Romains aisés de son temps, un grand voyage de trois années à travers la Grèce, l'Asie Mineure, la Sicile, Naples. Il découvre à cette occasion des mythes et des légendes, mais aussi des paysages qui feront la matière des *Métamorphoses*.

De retour à Rome, il siège un temps au tribunal de justice des décemvirs¹. Cependant, il repousse vite plusieurs voies qui s'offrent à lui : il se détourne des carrières dans les domaines

1. *Tribunal de justice des décemvirs* : collège composé de dix personnes, qui rendait la justice.

de la justice et de l'armée. En 18 avant J.-C., il refuse d'entrer au Sénat, invoquant sa santé fragile et son manque de talent pour la politique. C'est qu'il souhaite en fait se consacrer à l'écriture poétique. Trois ans plus tard, il publie son premier recueil, *Les Amours*, qui remporte un important succès. Il écrit par la suite *Les Héroïdes* et *L'Art d'aimer*. Appréciées de ses contemporains, ces œuvres ont pour point commun le thème de l'amour et elles développent de nombreuses références à la mythologie. Certaines sont assez scandaleuses, et leur registre paraît léger en comparaison de *l'Énéide*¹, l'œuvre que publie le grand poète du temps, Virgile.

Ovide se marie trois fois. La première fois, il est très jeune et se soumet à un mariage arrangé par ses parents ; mais cette union est vite interrompue. Vers 15 avant J.-C., il épouse une autre femme, qui lui donne un fils. Le couple divorce par la suite. À l'âge de 40 ans, il épouse une dame de haute naissance, proche de la famille de l'empereur. Cette proximité avec le pouvoir explique peut-être le passage d'Ovide à la poésie sérieuse. En effet, entre l'an 1 et l'an 3 après J.-C., il entame la rédaction de sa grande œuvre, *Les Métamorphoses*. Ce long poème est écrit, comme *l'Énéide*, en hexamètres dactyliques², vers choisis pour les sujets particulièrement nobles. Ovide a alors environ 46 ans. Mais, au moment où le recueil va paraître, il est condamné à l'exil loin de Rome, sur décision d'Auguste.

On sait peu de chose sur les causes de cette condamnation. Officiellement, Ovide est puni pour le caractère inconvenant de

1. Publiée en 19 avant J.-C., *l'Énéide* est une épopée qui raconte l'histoire d'Énée, ancêtre mythique des fondateurs de Rome. Genre littéraire sous la forme d'un long poème, l'épopée raconte les événements fondateurs d'une civilisation et les exploits de héros légendaires.

2. Pour plus de détails sur ce type de vers, voir dans le Dossier en fin de volume l'activité « À quoi ressemble le texte latin ? » (p. 124-126).

ses premiers écrits : jugés obscènes et vantant l'adultère, ses recueils sur l'amour ont été interdits, car Auguste cherchait alors à rétablir la moralité dans la société romaine. On sait aussi qu'Ovide était proche de la secte des néopythagoriciens¹, à laquelle appartenait son cousin. Il aurait peut-être pratiqué ou accueilli chez lui des rituels de divination², ce qui était interdit et puni sévèrement par Auguste, car l'empereur voulait garder le contrôle sur les pratiques religieuses. Quoi qu'il en soit, en l'an 8, Ovide doit laisser sa famille et ses biens et partir sur les rives du Pont-Euxin³, un lieu considéré par les Romains comme barbare, loin de la civilisation. Par dépit ou par désespoir, il brûle son exemplaire des *Métamorphoses*, mais des copies circulent déjà dans Rome.

Le poète passe le reste de ses jours dans la ville de Tomes, située en Roumanie actuelle. Il entretient une correspondance nourrie avec son épouse et rédige deux autres recueils, où transparaît l'amertume⁴ de son exil : *Les Tristes* et *Les Pontiques*. Il meurt en 17, à l'âge de 60 ans. À Rome, *Les Métamorphoses* connaissent un grand succès, du vivant d'Ovide et au-delà. Cette œuvre sera appréciée à travers le temps pour ses qualités poétiques ainsi que pour la richesse de ses références mythologiques. Du Moyen Âge jusqu'à aujourd'hui, les récits qu'elle contient inspirent les artistes les plus divers : poètes, musiciens, peintres et sculpteurs.

1. *Secte des néopythagoriciens* : courant philosophique inspiré par la pensée de Pythagore (vi^e siècle av. J.-C.).

2. *Divination* : pratiques magiques ou religieuses pour découvrir des vérités cachées ou lire l'avenir.

3. *Pont-Euxin* : ancien nom de la mer Noire.

4. *L'amertume* : la colère, le ressentiment.

Les Métamorphoses

NOTE SUR LA PRÉSENTE ÉDITION : Cette traduction se veut fidèle au texte d'origine. Les coupes sont signalées entre crochets et les textes introductifs ainsi que les résumés sont composés dans une police différente de celle utilisée pour le récit. Nous avons choisi de ne pas annoter les noms de lieux, très nombreux. Ils sont néanmoins représentés sur la carte, p. 22-23. Les attributions des dieux romains, dont le nom est suivi d'un astérisque, sont détaillées dans la rubrique « Qui sont les dieux romains ? », p. 116.



1. Lycaon

Le premier livre des *Métamorphoses* est consacré à l'origine du monde selon la mythologie. Les dieux de l'Olympe¹ succèdent aux Titans² et deviennent les nouveaux êtres suprêmes. Quand les Géants, fils des Titans, cherchent à conquérir l'Olympe, Jupiter*³ les écrase avec son foudre⁴. Une race d'êtres humains apparaît alors sur Terre, issue du sang des Géants. Mais ces humains ne respectent pas les dieux et commettent des actes cruels.

Quand le père des dieux et des hommes, fils de Saturne⁵, vit cela depuis les hauteurs, il en gémit et, se rappelant les affreux festins servis à la table de Lycaon⁶ (le fait, tout récent, n'avait pas encore été rendu public), il en
5 conçoit une violente colère, digne de Jupiter, et convoqua

1. **Olympe** : montagne en Grèce où, selon la mythologie, les dieux demeuraient.

2. **Titans** : divinités nées du Ciel et de la Terre. Ils gouvernaient le monde avant d'être détrônés par les dieux de l'Olympe.

3. Pour en savoir plus sur les dieux romains dont le nom est suivi d'un astérisque, reportez-vous à la rubrique « Qui sont les dieux romains ? », p. 116.

4. **Foudre** : voir note 2, p. 17.

5. Il s'agit de Jupiter.

6. Lycaon était le roi d'Arcadie, un territoire grec. Jupiter raconte de quels festins il s'agit dans la suite du texte.

l'assemblée des dieux. Ceux-ci vinrent immédiatement à l'appel.

Au-dessus de nous, il y a une voie bien visible quand le ciel est clair, qui porte le nom de «voie lactée», reconnaissable à sa blancheur. C'est le chemin qui conduit les dieux du ciel vers le palais du maître du tonnerre. [...]

Dès que les dieux se furent retirés dans une salle de marbre, Jupiter, assis sur un siège plus élevé, appuyé sur son sceptre d'ivoire, secoua à trois ou quatre reprises sa terrible chevelure, ce qui ébranla la terre, la mer et les astres. Puis sa bouche exprima son indignation¹ par ces paroles : «[...] Aujourd'hui, il me faut, sur tout le globe terrestre, [...] anéantir la race des mortels². J'en fais serment par les fleuves infernaux qui s'écoulent sous la terre dans les bois du Styx³ : j'ai tout essayé avant d'en arriver là ; mais le mal est sans remède. [...] J'ai sous mon autorité des demi-dieux, des divinités de la campagne, des nymphes⁴, des faunes, des satyres, des sylvains⁵, habitants des montagnes ; puisque nous ne les jugeons pas encore dignes des honneurs du ciel⁶, rendons-leur au moins la terre, que nous leur avons donnée, habitable. Mais pensez-vous, ô divinités supérieures, qu'ils y soient en sécurité,

1. **Indignation** : sentiment de colère et de révolte.

2. **La race des mortels** : c'est-à-dire les êtres humains.

3. Ce sont les fleuves qui coulent dans les Enfers, dont le principal est le **Styx**. Un serment fait sur le Styx ne peut être contredit.

4. **Nymphes** : voir note 1, p. 16.

5. Les **faunes** sont des divinités ayant un corps d'homme, des oreilles pointues et des cornes de chèvre. Les **satyres** sont des divinités ayant un corps d'homme, des cornes et des jambes de bouc. Enfin, les **sylvains** sont des divinités de la forêt.

6. Jupiter trouve que ces divinités secondaires ne sont pas encore assez nobles pour venir habiter le ciel.

LES MÉTAMORPHOSES DANS LES ARTS

Depuis l'Antiquité, les récits mythologiques racontés par *Les Métamorphoses* ont souvent été représentés dans les œuvres d'art. La dimension très visuelle des descriptions d'Ovide, la force des sentiments des personnages, et le défi posé par la représentation du mouvement ont inspiré beaucoup d'artistes à travers le temps.



© Album / Alg-images

Jan Cossiers, *Jupiter et Lycaon*
(huile sur toile, 1636-1638),
Madrid, musée du Prado.

“ Il est devenu un loup, mais il garde encore des traces de sa première apparence : même couleur grisâtre du poil, même furie sur ses traits, mêmes yeux ardents : il reste l'image vivante de la férocité.”
(p. 30)



Photo © Archives Alinari, Florence, Dist. RMN-Grand Palais / Mauro Magliani

**Le Bernin, *Apollon et Daphné*
(statue en marbre, 1622-1625),
Rome, galerie Borghèse.**

“Sa poitrine délicate est enveloppée d'une mince écorce, ses cheveux s'allongent en feuillage, ses bras en rameaux, son pied, tout à l'heure si rapide, est retenu au sol par des racines immobiles, sa tête devient une cime.”

(p. 36)



Photo © Archives Alinari, Florence, Dist. RMN-Grand Palais / Mauro Magliani

DOSSIER

Qui sont les dieux romains ?

Avez-vous bien lu ?

À quoi ressemble le texte latin ?

Autour de la lecture

Activités d'écriture

Les personnages que l'on retrouve
dans l'*Odyssée* d'Homère
(groupement de textes n° 1)

D'autres métamorphoses dans la littérature
(groupement de textes n° 2)

Histoire des arts

Qui sont les dieux romains ?

Les principaux dieux romains proviennent de la religion des Grecs de l'Antiquité. Selon les récits mythologiques, les dieux sont issus des Titans, fils de la Terre et du Ciel. Ces derniers gouvernaient le monde avant d'être détrônés par les dieux.

Les dieux vivent pour la plupart dans les cieux, siégeant au sommet du mont Olympe. Chaque dieu a ses attributions, ses caractéristiques et ses temples dédiés. Les Romains les priaient en fonction des fêtes du calendrier et de la nature de leurs vœux.

APOLLON (AUSSI APPELÉ « PHÉBUS » OU « PÉAN »)

Dieu de la lumière et des arts, en particulier de la musique, il est souvent accompagné des Muses. Il est le fils de Jupiter et de Latone, et le frère jumeau de Diane. Représenté sous les traits d'un beau jeune homme, il porte une couronne de laurier et tient souvent à la main une lyre ou une cithare¹. **Nom grec** : Apollon.

BACCHUS (AUSSI APPELÉ « LIBER »)

Dieu de la vigne, de l'ivresse, du théâtre. Il est le fils de Jupiter et de la mortelle Sémélé. À la mort de Sémélé, son père l'a porté dans sa cuisse, de laquelle il est né. Élevé sur terre par Silène, divinité associée à Pan, il passe son enfance loin de l'Olympe et de la malveillance de Junon, la femme de Jupiter. **Nom grec** : Dionysos.

CÉRÈS

Déesse de l'agriculture, des moissons et de la fertilité des plantes. Elle est souvent représentée avec une faucille², des épis de blé et une corne d'abondance³. **Nom grec** : Déméter.

1. *Lyre, cithare* : instruments de musique à cordes.

2. *Faucille* : voir note 1, p. 60.

3. *Corne d'abondance* : objet mythique, cette corne était toujours pleine de nourriture ; on avait beau y puiser, on ne la vidait jamais.

CUPIDON

Dieu de l'amour, fils de Vénus. Il est représenté comme un enfant tenant un arc et des flèches qui ont le pouvoir de faire naître des sentiments. **Nom grec** : Éros.

DIANE (AUSSI APPELÉE « PHÉBÉ »)

Déesse de la nature sauvage et de la chasse. Elle est la fille de Jupiter et de Latone, et la sœur jumelle d'Apollon. Elle a fait le souhait de rester vierge et chaste toute son existence et punit régulièrement les hommes qui tentent de la séduire. Elle est souvent représentée avec un arc, parfois avec le croissant de la lune, à laquelle on l'associe. **Nom grec** : Artémis.

JUNON

Déesse du mariage et reine des dieux. Elle est la fille des Titans Rhéa et Saturne, la sœur et l'épouse de Jupiter. Elle est souvent représentée porteuse d'un voile ou d'un sceptre. Le paon et la grenade (le fruit) lui sont aussi associés. **Nom grec** : Héra.

JUPITER

Roi des dieux, maître de l'Univers. Il est le fils des Titans Rhéa et Saturne. Il renversa son père qui mangeait ses enfants pour ne pas être détrôné par eux, et libéra ainsi de son ventre ses frères et sœurs, dieux fondamentaux de l'Olympe. Il est souvent représenté assis sur un trône, il porte le foudre¹. **Nom grec** : Zeus.

LATONE

Déesse de la maternité et de l'enfance. Elle est la fille des Titans Céos et Phébé. Latone a eu deux enfants de Jupiter, les dieux Apollon et Diane. **Nom grec** : Létô.

MARS

Dieu de la guerre, fils de Jupiter et de Junon. **Nom grec** : Arès.

1. *Le foudre* : voir note 2, p. 17.

Avez-vous bien lu?

Qui devient quoi?

1. Reliez les personnages aux formes qu'ils ont prises en se métamorphosant. Attention : certains personnages peuvent avoir connu deux métamorphoses successives !

- | | | | |
|--------------------|---|---|---------------------------------|
| Dryopé | • | • | Créatures mi-dauphin mi-poisson |
| Callisto | • | • | Araignée |
| Lycaon | • | • | Cerf |
| Philémon et Baucis | • | • | Constellation |
| Marins tyrrhéniens | • | • | Arbre |
| Arachné | • | • | Ours |
| Daphné | • | • | Loup |
| Actéon | • | | |

2. Un seul texte raconte la transformation d'un animal vers l'humain, lequel ?

Quels dieux interviennent?

Quels dieux et quelles déesses apparaissent dans les histoires suivantes ? Cochez les bonnes cases du tableau.

Activités d'écriture



Cadavre exquis en classe

Cette activité d'écriture amusante a été inventée par un groupe de poètes du XX^e siècle qui s'appelaient « les surréalistes ». La première phrase créée était : « Le cadavre exquis boira le vin nouveau », et cela donna son nom à l'activité.

Étape 1

Avec votre voisin ou voisine, choisissez un mot ou un groupe de mots appartenant à la catégorie grammaticale qui vous sera attribuée par votre professeur parmi les cinq catégories suivantes :

Premier binôme : déterminant possessif + nom commun qui désigne une partie du corps humain.

Deuxième binôme : adjectif. Ajoutez ensuite un verbe de transformation : « se transforme en », « devient », « se métamorphose en », « se change en ».

Troisième binôme : article indéfini + nom commun qui désigne une partie du corps d'un animal ou une partie d'un végétal.

Quatrième binôme : adjectif d'aspect (couleur, toucher, odeur, forme...).

Cinquième binôme : « et » + adjectif d'aspect (couleur, toucher, odeur, forme...).

Étape 2

Une fois que tous les binômes ont choisi leur(s) mot(s), découvrez la phrase complète et le monstre que vous avez créé !



Écrivez une métamorphose

À votre tour de raconter une métamorphose. Voici les différentes étapes à suivre :

1. Pensez d'abord à ce en quoi votre personnage va se transformer.
 2. Reproduisez un tableau semblable à celui proposé p. 129 et complétez-le. Pensez à employer des verbes de transformation issus d'adjectifs.
 3. Écrivez votre texte composé de plusieurs phrases, en évitant les répétitions.
 4. Terminez par une phrase qui commence par : « De lui/D'elle, il ne reste que... », en mentionnant ce qui reste de l'ancienne apparence ou personnalité du personnage.
-



Donnez la parole à ceux qui ne parlent pas!

La statue qui se tait

Écrivez un petit résumé de l'histoire de Pygmalion (p. 101-103), puis répondez aux questions suivantes.

1. Comment cette histoire se termine-t-elle pour Pygmalion? Justifiez votre réponse.
2. Qu'en est-il de la statue devenue femme : aimeriez-vous être à sa place? Pourquoi? Le texte nous dit-il si elle est amoureuse de Pygmalion?

Elles et ils parlent enfin

Pour préparer ce travail, vous pouvez commencer par lire l'extrait de la pièce de Sarah Di Bella et de Luca Giacomoni (p. 150-151). L'un des buts du metteur en scène est de donner la parole aux personnes victimes de violence.